

# la couleur du paradis

de Majid Majidi • Iran • 2000 • 1h28



# SYNOPSIS

Mohammad, un enfant aveugle attend dans son école son père qui vient le chercher pour passer les grandes vacances dans sa famille. Mais souhaitant se remarier, celui-ci cherche à s'en débarrasser et décide de le confier à un menuisier aveugle. A la mort de la grand-mère et après l'annulation du mariage, le père se décidera à reprendre son fils.

## DÉCOUPAGE SÉQUENTIEL ET ANALYSE

*Reprenez avec les élèves les principaux temps de cette histoire.*

### 1. A l'institut

*Les élèves se rappellent-ils les premiers plans ?*

Un morceau de musique débute alors que les cartons défilent. Une voix, celle du professeur Ramani, demande à qui est le morceau ; une voix d'enfant lui répond. Puis la scène se répète.

*Ouverture en fondu* sur un poste de radio et un tas de k7. Nous découvrons les enfants autour du professeur : ils sont aveugles. Parmi eux, Mohammad. Nous sommes dans leur dortoir. Le professeur renvoie ceux qui ont leurs k7 pour faire leurs devoirs et leurs valises. *Que se prépare-t-il ?*

Une femme fait la dictée aux enfants. Ils écrivent en braille à l'aide d'une grille trouée et d'un poinçon. La dictée finie, la femme ramasse les feuilles.

Retour dans le dortoir. Le professeur Ramani arrive avec des gâteaux. Il demande à Mohammad d'en prendre un mais celui-ci est occupé à préparer des cadeaux. Il s'approche des autres enfants pour la distribution.

Les enfants sortent en file indienne rejoindre leurs parents, très heureux de les retrouver.

Mohammad reste seul alors que tout le monde est parti. Le professeur Ramani vient le voir. Il fait semblant d'appeler son père avec le faux portable de l'enfant puis emmène Mohammad écouter une cassette.

Mohammad écoute une K7, seul dans le dortoir.

Mohammad est de nouveau dehors, sur un banc. Il écoute les chants d'oiseaux. Mohammad se dirige dans le sous-bois à la recherche d'un oisillon tombé du nid. Un chat s'avance. Il le chasse. Mohammad trouve l'oisillon et le met dans sa poche. Il grimpe dans un arbre et tâtonne pour trouver le nid. Il remet l'oisillon à l'intérieur. *Comment les élèves ont-ils perçu l'exploit de Mohammad ?*

Cette première partie constitue l'**exposition** ; elle présente le personnage principal et par là même le genre du film. *Que voyons-nous ? Est-ce leur quotidien ? De quoi est-il constitué ?*

Mohammad se lave les mains à la fontaine. Son père, Hashem, le regarde ennuyé. *Dès leurs retrouvailles, le malaise du père apparaît. A quoi le voyons-nous ?* Puis il rentre dans l'école. Il va voir les professeurs. Il leur annonce qu'il ne peut pas prendre son fils avec lui et leur demande de le garder. Les professeurs refusent. Le professeur Ramani le raccompagne jusqu'à Mohammad. Le père tend sa main à l'enfant. Tous les deux pleurent. *Est-ce pour les mêmes raisons ? En quoi ces retrouvailles diffèrent-elles de celles des autres enfants ?*

**L'incident déclencheur** : il s'agit d'un événement qui lance l'intrigue en donnant au(x) protagoniste(s) un objectif pour la durée du film. *Ces retrouvailles entre Mohammad et son père définissent leur future relation. Comment pouvons-nous la caractériser ?*

### 2. Le chemin du retour

On les retrouve en ville, à pied. Le père va chez un tapissier vendre sa production. Mohammad reste à la porte à écouter un oiseau. En arrière plan, le père conclut son affaire. En repartant, le père s'arrête dans une bijouterie. Il achète un bracelet.

Dans le car qui les ramènent, Mohammad passe la main par la fenêtre et joue avec le vent. Il demande à son père ce qu'il y a dehors. Celui-ci lui répond la forêt. Il appelle son professeur sur son faux portable pour lui dire qu'il lui manque. *Pourquoi ? Qu'aurait dû faire le père ? Comment les élèves auraient-ils décrit le paysage à Mohammad ?*

Mohammad et son père marchent sur un chemin. Ils arrivent au village. Le père laisse Mohammad assis sur une souche et s'en va. Mohammad écoute les bruits environnants. Il entend un cheval. C'est son père qui le ramène. Il le monte dessus et repart en le tirant.

Ils s'arrêtent près de la rivière. Mohammad plonge ses mains dans l'eau. *Que fait-il en réalité ?* Son père le regarde en fumant. Ils reprennent la route. Ils arrivent en vue du village. Mohammad appelle sa grand-mère, Aziz. Des petites filles qui portaient des branches se retournent quand elles l'entendent. Des enfants se précipitent vers Mohammad. *De quelle manière tous ces enfants perçoivent-ils Mohammad ? Est-il intégré à la communauté ?* Le père les chasse. Ils passent près d'un groupe d'hommes attablés. Le père décide d'emprunter un autre chemin.

*Que traduit son comportement ?* Ils arrivent chez eux.

### 3. Les retrouvailles

La grand-mère n'est pas à la ferme. Hashem demande à Barey, sa fille d'aller la chercher. Mohammad veut y aller aussi.

Le père dit qu'il rentrera tard. Mohammad explore le visage de sa sœur avec ses mains et remarque qu'elle a grandi.

Les filles courent avec lui dans les champs. Ils vont retrouver la grand-mère. Mohammad s'est caché derrière un arbre. La grand-mère l'appelle. Il va vers elle. Il lui offre la barrette. Ses sœurs les rejoignent. Il offre à Agney un collier de capsules et à Barey un peigne. Mohammad se promène avec la grand-mère.

*Quel accueil lui ont réservé les autres membres de la famille ? Quelle place à sa grand-mère dans sa vie ?*

### 4. La demande en mariage

Hashem fait sa toilette à la rivière. Il se rase et se coupe. *Quelle est l'ambiance de cette petite scène ? Pourquoi Hashem est-il si inquiet, si mal à l'aise ?* On le retrouve à cheval, tout sourire, à regarder une femme qui étend son linge. Il s'accroche à une branche.





La femme le remarque. Elle lui sourit. La branche casse. Il tombe. La femme rigole en rentrant chez elle. *Nous découvrons un nouveau visage d'Hashem, souriant, joueur. Pourquoi ?*

Hashem déballe des cadeaux qu'il a apportés de Téhéran. Les femmes regardent les étoffes et les hommes discutent. Ashem boit son thé en regardant la jeune femme et s'étouffe. Les hommes parlent de la célébration du mariage. La belle-famille a hâte, mais Hashem veut régler certaines choses avant. *Lesquelles ?*

A la nuit tombée, Hashem se rafraîchit avec l'eau de son puits. Sa mère sort à sa rencontre. Ashem dit qu'il faut faire quelque chose pour Mohammad ; il lui parle d'un menuisier aveugle. Aziz lui rétorque qu'il s'inquiète plus de son avenir que de celui de Mohammad.

## 5. La prière

Aziz emmène Mohammad à la cascade. Elle passe de l'eau sur le visage de l'enfant, allume une bougie et prie. Puis ils rentrent dans la mosquée voisine. Sur le chemin du retour, Mohammad écoute un pivert. Il compte la frappe des piverts comme des trous du braille, pour comprendre ce qu'il dit. Plus tard, ils ramassent ensemble des fleurs et déjeunent dans l'herbe.

On les retrouve autour de trois marmites. Ils jettent les pétales dedans pour teindre de la laine.

Le père se rend chez le menuisier aveugle pour lui parler de son fils.

Mohammad demande à aller à l'école avec ses sœurs. Aziz lui dit qu'il doit rester à la maison mais Mohammad la fait changer d'avis.

Le professeur de ses sœurs l'accueille en invité. Mohammad corrige celui qui lit en lisant son texte en braille, puis il lit à son tour. Les enfants regardent avec curiosité son texte en braille. Le père passe devant l'école et aperçoit son fils. Il rentre au galop à la ferme et appelle sa mère. Il n'est pas content.

Mohammad ramasse les œufs de poules avec sa grand-mère et sa sœur. Aziz les abandonne. Quand elle revient, elle appelle les enfants, mais ils ne répondent pas.

Barey dit que Mohammad et son père sont partis à la mer.

*Ces courtes séquences traduisent toutes, la volonté de Mohammad de s'intégrer, et l'envie de sa famille de le voir s'intégrer. De quelle manière nous le fait-on comprendre ?*

## 6. Mohammad et son père

Hashem plante un piquet et contemple les vagues. Le fils écoute le ressac. Le père a tiré une corde. Il dit à son fils qu'il ne veut pas qu'il dépasse cette corde. Le père ramasse du sable à la pelle. Mohammad explore son environnement avec ses doigts.

Hashem s'occupe du four. Mohammad écoute les oiseaux. Le père s'arrête quand il entend un oiseau. Il se retourne et voit son fils s'éloigner dans la forêt. Un passant l'arrête. Le père se lave les

maines et enfile sa veste. Il emmène son fils à pied.

*On pourrait opposer ces deux scènes aux précédentes. Pourquoi ? Le père intègre-t-il son fils à son travail ?*

## 7. Chez le menuisier

Son fils lui demande où ils vont. Il essaie de s'enfuir, mais le père le prend sous le bras.

Arrivés chez le menuisier, Hashem abandonne son fils. *Epreuve-t-il des remords ?* Le menuisier fait visiter son atelier à Mohammad. Dehors se trouve une mare avec des canards et une pile de bois. Le menuisier lui donne du bois à toucher. Mohammad pleure, car il croit que personne ne l'aime. Le menuisier le laisse seul.

Il pleut. Le père revient avec un âne chargé de bois. La grand-mère sort avec un baluchon. Le père l'arrête et essaie de se justifier. Elle s'en va.

*Que compte-t-elle faire ?*

Sur le chemin, la grand-mère s'arrête pour récupérer un poisson dans la vase et le met dans une mare. Sa barrette tombe dans l'eau. Elle ne la retrouve pas. Le père arrive à cheval. Il veut qu'elle revienne. *A-t-il des remords ?*

*A quel propos ? Aziz s'effondre.*

## 8. La mort d'Aziz

De retour à la maison, Ashem lui donne du sirop. Aziz restera alitée quelques jours. Pendant ce temps, Hashem répare sa maison. Et Mohammad apprend le métier de menuisier.

Le père apporte de nouveau des cadeaux à sa belle-famille. Il rentre à cheval chez lui le soir. Il raconte à sa mère qu'il a rendu visite à Mohammad et lui demande si le mariage peut avoir lieu dans quelques jours.

Elle lui donne des bijoux pour les vendre.

Mohammad se réveille et écoute les oiseaux. La grand-mère aussi est réveillée et comme lui elle écoute.

Mohammad est dehors.

La famille enterre la grand-mère. Le père pleure.

Mohammad écoute la prière. *Le montage en parallèle nous donne une impression particulière. Laquelle ?*

Un homme à cheval vient voir le père à son travail. Il lui rend le baluchon avec les cadeaux de la belle-famille. Le mariage est annulé. *Pourquoi ?* Le père pleure.

## 9. Le père reprend Mohammad

Le père descend d'une camionnette et va chez le menuisier. Il hésite et fait signe à une voiture en sens inverse de s'arrêter. Il hésite à nouveau puis retourne vers la cabane. Il annonce à Mohammad qu'il le ramène à la maison.

Ils rentrent à pied, puis Mohammad sur le cheval. L'orage gronde au loin. Ils traversent la forêt jusqu'à la rivière gonflée par les pluies.

Ils traversent un pont de bois qui cède sous leur poids. Mohammad et le cheval tombent à l'eau. Le père le regarde se noyer, puis court pour le sauver. *Que traduit l'hésitation du père ? Comment les élèves l'ont-ils vécu ?* Il crie son nom avant de se jeter à l'eau. Il réussit à s'accrocher à un tronc d'arbre. Il voit une sandale accrochée à une branche et se laisse à nouveau emporter par le courant.

Le climax est le moment le plus tendu, le plus conflictuel de l'intrigue. C'est le pendant de l'incident déclencheur qui conclut le premier acte. *En quoi cette scène fait-elle basculer l'histoire ?*

## 10. Retrouvailles

L'eau calme. L'océan. Des vêtements accrochés à des branches et le père inanimé sur le sable. Il revient à lui et découvre le corps de Mohammad plus loin. Il court vers lui. Il le prend dans ses bras et pleure. On entend à nouveau l'oiseau. La lumière vient éclairer les deux personnages. La main de Mohammad bouge. *Le film se termine sur cette scène dramatique. Que peut-on imaginer de la suite ?*

## PERSONNAGES

**Mohammad** est un jeune garçon aveugle. Mais il est capable de voir le monde qui l'entoure, les fleurs, les oiseaux, la nature, à l'aide de ses mains et de ses oreilles. Il peut lire dans les feuilles, le sable, le chant des oiseaux. Il est ouvert au monde et aux autres. C'est pourquoi il est capable de choisir soigneusement les cadeaux qu'il va ramener à sa grand-mère et à ses deux sœurs. Il y passe du temps, pour bien choisir les cadeaux qui leur conviennent le plus, il a assez de sensibilité pour savoir ce qui leur fera le plus plaisir.



**Hashem**, le père, veuf, songe à se remarier. Mais Mohammad est un obstacle, un fardeau qui l'empêche de retrouver sa place dans la société. C'est pourquoi il le cache et essaie de s'en défaire. Pourtant, il aime son fils. *A quoi le voyons-nous ? Dans quelles scènes ?*

Le père, est aveugle comme son fils, où plus exactement, son cœur est aveugle. Il ne pense qu'à lui, il est enfermé dans sa souffrance personnelle. D'où peut-être cette parabole de son travail dans le charbon. Il recouvre la vue seulement quand il perd Mohammad ; il peut enfin exprimer son amour, se tourner vers les autres.

**La grand-mère, Aziz**, est semblable à son petit-fils, ouvert au monde et aux autres. Comme lui, elle est capable de ne plus penser à elle pour s'occuper d'un poisson piégé dans une flaque de boue, comme Mohammad s'est occupé d'un oisillon. Et c'est pour cela qu'elle se soucie de son fils, mais pas de son petit-fils, qu'elle sait capable de se débrouiller et de se faire aimer.

## THEMES

### La perception du monde

Mohammad est aveugle. *Comment dans un médium essentiellement visuel faire partager le quotidien d'un enfant aveugle ?*

Mohammad voit les gens, les choses avec ses mains, d'où les gros plans chaque fois qu'il explore son environnement, que ce soit en

fouillant précautionneusement les feuilles mortes pour découvrir un oisillon puis les branches pour retrouver son nid, ou en caressant le visage de sa petite sœur pour découvrir qu'elle a grandi depuis les dernières vacances.

Le cinéma n'est pas seulement visuel. Il est aussi sonore. Et Majid Majidi nous fait prendre conscience de l'importance et de la richesse de ce support en nous laissant écouter ce qu'entend Mohammad. *Relevez avec les élèves ce qui les a le plus marqué à ce niveau.* Ils évoqueront sûrement le chant des oiseaux, qui revient régulièrement, symbolisant sans doute les transitions dans la vie de Mohammad et de sa famille.

### Un film contemplatif

Les gros plans sur les mains de Mohammad sont comme une invitation à prêter attention aux objets du quotidien, à les redécouvrir. *Peut-être est-ce une expérience à tenter avec les élèves...*

Cette attention à ce qui nous entoure, le réalisateur nous la transmet à chaque plan ; il choisit de s'arrêter sur un morceau de bois, une flaque, le ressac, avec simplicité. Il prend le temps de s'attarder sur les paysages, d'en détacher les teintes, les contrastes comme ces teintures vives faites à partir de fleurs. *De quel mode d'expression pictural s'inspire-t-il ?*

### La compassion

Nous avons déjà constaté l'ouverture de Mohammad au monde, aux autres. C'est un jeune garçon plein de compassion par l'univers qui l'entoure. Même plongé dans son chagrin parce que son père n'est pas venu le chercher à l'institut, il perçoit les cris de l'oisillon, le danger que représente le chat, et malgré son handicap, n'hésite pas à entamer une ascension périlleuse pour remettre l'oisillon dans son nid. Il oublie sa souffrance personnelle pour aider les autres. C'est cette même compassion qui anime la grand-mère de l'enfant lorsqu'elle s'en va à sa recherche, sous la pluie. Elle sacrifie sa santé pour ramener l'enfant à Hashem, et pour ouvrir les yeux à ce dernier.

### Un film entre mystère et mystique

Certaines scènes du film baignent dans une atmosphère angoissante. D'abord l'attitude d'Hashem lorsqu'il vient chercher son fils nous fait nous interroger sur ses motivations ; **Que cache son attitude ?** Puis il y a ces cris d'oiseaux, récurrents, qui inquiètent le père. Et ce brouillard qui monte et recouvre le paysage. Tout est fait pour distiller un certain malaise, comme pour pressentir le drame à venir.

On ne peut ignorer non plus les éléments d'inspiration mystique. Mohammad accepte la vie, car il sait que dans la vie il y a toujours la main de Dieu, ce Dieu qu'il essaie de toucher de par ses doigts, ce Dieu dont il peut lire les propos dans les feuilles, les fleurs, le sable de la mer, le chant des oiseaux. C'est une perception chamanique, animiste, du monde.

### Une punition divine

Le père de Mohammad reproche à Dieu de lui avoir donné un fils aveugle. *Ne peut-on pas voir dans la mort de sa mère, le refus du mariage et l'accident de son fils, une sorte de châtement divin ?* Et dans la scène finale, les larmes du père amènent une lumière quasi divine sur la main de Mohammad.

Dans la troisième partie du film, Majid Majidi multiplie alors les prises de vues aériennes comme pour souligner le regard de Dieu sur Hashem tenté par le Mal.